



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Décembre 2024

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 2\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM

Événements

IRSEM-Europe

Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 13\)](#)

Espace transatlantique, Balkans

[À VENIR \(p. 16\)](#)



*Bonne
année!*



En 2025, suivez l'actualité de la recherche stratégique



www.irsem.fr



École militaire
1, place Joffre
75700 PARIS SP 07

La Lettre de l'IRSEM
décembre 2024

VIE DE L'IRSEM

ÉVÉNEMENTS

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Les Champs de Mars, n° 38, « [Varia](#) », Les Presses de Sciences Po, 132 p.

Le numéro 38 des *Champs de Mars* est un numéro « *Varia* » s’articulant autour de quatre contributions qui reflètent pleinement la pluridisciplinarité prônée par la revue. Le premier article, rédigé par Hadrien Clouet, s’appuie sur des travaux de sociologie militaire, nourris de méthodes de sociologie du travail, qui ont été conduits par l’auteur à travers une enquête de terrain auprès de militaires de la Direction interarmées des réseaux d’infrastructure et de systèmes d’information (DIRISI). L’auteur y démontre l’absence d’homogénéité au sein de cette institution militaire, les facteurs déterminants en matière de cohésion étant essentiellement ceux liés à l’arme ou l’armée de laquelle les agents sont issus. Le deuxième article proposé par Josselin Droff, Jade Guiberteau-Ricard et Julien Malizard s’inscrit dans un travail d’ordre méthodologique qui consiste à décoder les choix méthodologiques opérés pour constituer les bases de données relatives aux exportations d’armement, auxquels les politistes, et surtout les économistes, se rapportent régulièrement. À partir de deux cas d’étude, l’analyse met ainsi en exergue les écarts sur les résultats qui sont induits par ces choix méthodologiques différents. Dans la troisième contribution, Nicolas Amadio et Thomas Meszaros analysent les notions de crises et de conflits, dans leurs logiques et leur articulation, en puisant aussi bien dans les travaux issus de la sociologie que des relations internationales. S’inscrivant dans le champ de la pensée stratégique, le quatrième et dernier article revisite les travaux de Raymond Aron. Son auteur, Simon Roche, se focalise plus particulièrement sur le renouvellement de la pensée d’Aron datant des années 1960, conçue comme une critique radicale de la pensée stratégique américaine. Enfin, le numéro contient un entretien avec le grand penseur américain Francis Fukuyama. Interrogé par Pierre Bourgois, le politologue analyse les évolutions récentes qui caractérisent tant la scène américaine qu’internationale, en mobilisant des variables idéologiques, politiques, sociales et économiques, qu’il combine pour mettre en perspective sa fameuse thèse de « la fin de l’histoire ».

2-6 décembre : Paris Defence Young Leaders Program (3^e édition).



La troisième édition du programme *Paris Defence Young Leaders*, conçu et mis en œuvre par l’IRSEM depuis 2022, a eu lieu du 2 au 6 décembre 2024. Après une première édition consacrée à l’Europe et une seconde à l’Asie-Pacifique, l’IRSEM a centré à nouveau son programme sur l’Europe, dans la perspective cette fois des perceptions européennes concernant les questions sécuritaires prises de manière globale. L’IRSEM a ainsi reçu douze *Paris Defence Young Leaders* (six femmes et six hommes) aux trajectoires riches et internationalisées, dont une majorité (9 sur 12) suit une carrière académique, deux sont membres de think tanks, et le dernier est chercheur indépendant et journaliste, qui travaillent sur des thématiques (géopolitique, technologie, maintien de la paix – SSR, défense et société, radicalisation etc.) et des régions du monde (Europe, Moyen-Orient, Afrique, Asie) toutes différentes.

Le programme s’est articulé, à la fois, autour de visites institutionnelles et de moments d’échanges et de débats. La matinée du 2 décembre fut consacrée à l’accueil par l’IRSEM de la promotion des *Paris Defence Young Leaders 2024* : Dr Raluca Csernaton, Dr Bleddyn Bowen, Mme Tyne Karjalainen, M. Adam Koi, Dr Bohdana Kurylo, Dr Tobias Liebetrau, Mme Danielle Piatkiewicz, M. Juraj Majcin, Dr Daniela Pisiu, M. Aren Vanyan, Pr Dr Nina Wilén, Dr Kamil Zwolski.

Après une présentation de l’IRSEM par son directeur, Pr [Martial Foucault](#), et celle des objectifs du programme et de l’organisation de la semaine par [Wendy Ramadan-Alban](#), les directeurs de domaine de l’IRSEM ont présenté à tour de rôle le périmètre et les équipes de leurs domaines.

Après une courte présentation de chacun des *Paris Defence Young Leaders*, la discussion est devenue plus

informelle, pour aborder en particulier les liens qu'entretiennent les champs académique, d'expertise et politique dans les contextes nationaux européens respectifs ainsi que la difficulté à naviguer parfois entre ces champs. L'après-midi a été consacré à une présentation par la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) de la politique de sécurité et de défense française et à un temps d'échange avec les représentants de la DGRIS.

La journée du mardi 3 décembre a été consacrée aux tables rondes auxquelles les Young Leaders ont pris part en tant qu'intervenants.



La première table ronde, modérée par Éric Sangar, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Lille, et membre associé au Centre Marc Bloch basé à Berlin, s'est centrée sur le thème de la « Sécuritisation du monde ». À cette occasion, Dr Bohdana Kurylo, Dr Daniela Pisiou, M. Aren Vanyan et Pr Dr Nina Wilén y ont échangé leurs points de vue sur les enjeux et dynamiques de la sécuritisation. Ils ont exposé leur interprétation du concept à partir de leurs propres expertises, et ont exploré les facteurs explicatifs du processus de sécuritisation. Enfin, ils ont débattu de l'impact de la sécuritisation sur les systèmes politiques et les sociétés.



La deuxième table ronde intitulée « Gouvernance en crise » a été modérée par Dr [Élie Baranets](#), chercheur sécurité internationale à l'IRSEM. Dr Bledwyn Bowen, Mme Tyyne Karjalainen et Dr Kamil Zwolski ont dressé un premier état des lieux des questions de gouvernance à partir de leurs agendas de recherche respectifs. Ils ont également échangé sur la nécessité ou non de créer de nouveaux instruments de gouvernance, ainsi que sur les conditions de création de normes dans le cadre de l'Union européenne et au niveau onusien. Enfin, ils ont discuté de l'impact de la compétition de puissance sur la gouvernance avant d'évoquer le système de sécurité de l'UE.



La dernière table ronde de la journée a abordé le thème de la « Polarisation du monde ». Modérée par Pr Martial Foucault, directeur de l'IRSEM et professeur à Sciences Po, la séquence a rassemblé M. Adam Koi, M. Juraj Majcin et Mme Danielle Piatkiewicz. Ces derniers ont échangé leurs points de vue sur la polarisation du monde et ses conséquences sur les sociétés et les politiques étrangère et intérieure. Ils se sont également interrogés sur les différents acteurs de cette polarisation et sur la capacité des démocraties à y faire face, ainsi que sur les liens entre polarisation et compétition de puissances. Enfin, ils se sont interrogés sur l'impact de la polarisation des sociétés sur la politique de sécurité et de défense de l'UE.



Le mercredi 4 décembre, les *Paris Defence Young Leaders*, accompagnés de Dr [Maud Quessard](#), directrice du domaine « Europe, Espace transatlantique, Russie » à l'IRSEM, ont été reçus le matin au Quai d'Orsay, en Chambre du roi, par Mme Philippine Bentégeat, adjointe à la sous-directrice des Affaires stratégiques du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, et des experts du ministère.

Les discussions ont porté en particulier sur les positions et priorités françaises en matière de politique étrangère et de sécurité. En l'espace de deux heures, les participants ont ainsi pu échanger sur la structure du MEAE, la relation UE-OTAN, la situation en Ukraine, le concept de sécurité économique, le rôle de la France en Afrique et au Moyen-Orient, et d'autres sujets d'actualité.



Jeudi 5 décembre a été l'opportunité pour la promotion 2024 des *Paris Defence Young Leaders* de découvrir l'univers d'ArianeGroup sur le site des Mureaux, où ils ont été accueillis par l'amiral Charles-Henri Du Ché, conseiller militaire du PDG d'ArianeGroup. Celui-ci a présenté l'historique d'ArianeGroup dans la politique d'autonomie stratégique française, ainsi que son rôle dans les enjeux de dissuasion et de défense nationale. Les *Paris Defence Young Leaders* ont ensuite visité la chaîne d'assemblage de l'étage principal de la fusée Ariane 6, qui leur a permis de mieux appréhender les défis industriels, technologiques et stratégiques auxquels la France est confrontée dans le domaine spatial.

Enfin, la semaine s'est achevée vendredi matin avec le traditionnel cocktail de clôture. À l'occasion de son discours, [Julia Grignon](#), directrice scientifique de l'IRSEM, a rappelé l'importance de renforcer la coopération scientifique avec les partenaires européens sur les enjeux de défense et de sécurité afin de construire ensemble un monde plus réflexif et plus intelligible.

Wendy RAMADAN-ALBAN



Le mercredi 4 après-midi, Dr Raluca Csernatonu et Dr Tobias Liebetrau de la promotion 2024 des *Paris Defence Young Leaders* ont participé à l'événement de lancement du domaine « Armement et économie de défense » de l'IRSEM, organisé par Dr [Océane Zubeldia](#), directrice du domaine. Ils ont débattu des enjeux et des défis technologiques auxquels l'Europe est confrontée, ainsi que de la compétition technologique dans les zones de conflictualité. Dr Raluca Csernatonu a axé sa présentation sur le cas des technologies émergentes, complétée par celle de Dr Tobias sur les spécificités des technologies en milieu sous-marin. Outre l'équipe du domaine AED – le capitaine [Yves Auffret](#), Dr [Marine de Guglielmo Weber](#), Dr [Clotilde Bômout](#) et Dr Hideo Tomikawa, chercheur invité du National Institute for Defense Studies de Tokyo, l'événement a réuni deux chercheurs associés à l'IRSEM, Jordan Becker et Dr Alix Roellinger, ainsi que Eva Szego, doctorante à l'ENSTA Paris – Institut polytechnique de Paris.

4 décembre : Rencontre avec deux chercheurs yéménites, Mustafa Al Jabzi et Ibrahim Jalal Fakirah.

La rencontre a réuni deux chercheurs yéménites invités en France, Mustafa Al Jabzi et Ibrahim Jalal Fakirah, et deux chercheurs de l'IRSEM, Fatiha Dazi-Héni et Alexandre Lauret, dans le but de discuter de la situation économique, politique et sécuritaire du Yémen.

Plusieurs points intéressants sont ressortis de cette discussion :

D'une part, le regain de popularité des Houthis dû à leurs attaques en mer Rouge contre les navires liés à Israël, en représailles au refus israélien d'accepter un cessez-le-feu à Gaza, a été de courte durée. Excédés par une décennie de guerre, les Yéménites manifestent à nouveau leur fort mécontentement en raison de la disparition des services publics, des mauvaises conditions de vie et de l'arrogance des Houthis rendus responsables de la menace internationale qui pèse sur le territoire yéménite.

D'autre part, les chercheurs ont aussi largement évoqué le jeu trouble du sultanat d'Oman, qui utilise son rôle de médiateur entre les Houthis, l'Arabie saoudite et le gouvernement yéménite comme un levier, pour s'assurer de la préservation de ses intérêts à sa frontière avec la province d'Al-Mahra qui fait l'objet des convoitises saoudienne et émiratie, en tant que débouché sur la mer d'Arabie.

Enfin, le rapprochement des Houthis avec la Russie a été évoqué. Si aucun transfert d'armement russe vers les Houthis n'est avéré, en revanche ces derniers ont procédé à une transaction consistant à recruter des hommes dans la ville de Taiz afin de fournir des renforts à la Russie dans sa guerre en Ukraine.

Le dernier point abordé avait pour objectif de transmettre un message à la communauté européenne et de l'alerter sur l'urgence d'aider la société civile yéménite à se reconstruire afin de parvenir à changer les rapports de force politiques au Yémen et d'affaiblir les Houthis. Pour aider les Yéménites à reconstruire l'État, il ne faut donc pas seulement se limiter à intervenir pour rétablir la sécurité en mer Rouge.

Fatiha DAZI-HÉNI

6 décembre : Séminaire Asie « La stratégie numérique australienne en Océanie : enjeux de développement ou de sécurité ? », avec Sophie Hamel.



L'intervention de Sophie Hamel s'est concentrée sur l'aide au développement numérique de l'Australie en Océanie, montrant bien que Canberra utilisait cet outil à des fins sécuritaires. Dans une première partie, elle a exposé les facteurs de la sécuritisation du numérique, au premier rang desquels figure la présence chinoise dans la région et dans le domaine. Elle a expliqué que la perception et l'approche australienne des États insulaires océaniques, qu'elle qualifie de messianique, les décrit à la fois comme une menace, une opportunité et une source de responsabilité. Dans un second point, elle a exposé les stratégies mises en œuvre par l'Australie en matière de numérique pour contrer celles de la Chine. Ses plans de développement concernent aussi bien les câbles sous-marins que les équipements technologiques privés. Dans les deux domaines, l'Australie tend, le plus souvent en partenariat avec les États-Unis ou le Japon, à monopoliser les marchés par l'intermédiaire, par exemple, d'appels d'offres adaptés aux entreprises non chinoises ou d'incitations, auprès d'entreprises privées comme Google, à venir équiper ces territoires. Enfin, Sophie Hamel a présenté dans une dernière partie les résistances à cette aide au développement numérique australienne : elles se situent principalement dans ces États insulaires océaniques qui de fait sont souverains et qui demandent à avoir des options, mais aussi dans les ambiguïtés de la politique australienne à l'égard de la Chine.

Carine PINA

10 décembre : Séminaire Jeunes Chercheurs.

Emma Cazeaux, doctorante en droit international au Centre de droit international de Nanterre (CEDIN), a ouvert la séance avec une présentation captivante sur le thème de la « Responsabilité étatique et commerce des armes ». Juriste de formation, la doctorante a posé les bases d'un débat essentiel en définissant les termes clés de son sujet afin d'assurer une meilleure compréhension au sein de l'audience interdisciplinaire.

Sa présentation a mis en lumière deux problématiques principales : Dans quelle mesure les activités de commerce des armes peuvent-elles engager la responsabilité de l'État ? Quels sont les obstacles à l'engagement de la responsabilité de l'État ?

La doctorante a souligné que le cadre juridique international encadrant le commerce des armes reste lacunaire. Bien que des textes existent, ceux-ci manquent de clarté et d'efficacité, notamment en raison d'obligations peu contraignantes, de mécanismes de contrôle absents et de zones grises non traitées par le droit international. En conclusion, elle a insisté pour une clarification des règles de compétence des États afin de permettre une responsabilisation de ces derniers dans le commerce des armes. Ses recherches ont fait l'objet de discussions enrichissantes à la fois avec les deux intervenantes, Anaïs Schill, juriste auprès de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH), Caroline Brandao, responsable du pôle Droit international humanitaire à la Croix-Rouge française, mais également avec les doctorants.

La seconde partie du séminaire a été animée par Cécile Fauconnet, docteure en économie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et ancienne chercheuse en économie de défense de l'IRSEM, devenue *Chief Technical Officer* (CTO) chez [GraphMyTech](https://www.graphmytech.com), une start-up issue de travaux de recherche qu'elle a menés à l'ENSTA Paris. C'est dans le cadre de cette dernière fonction qu'elle est venue présenter les outils développés par GraphMyTech, qui s'appuient sur l'analyse de bases de connaissances à partir de bases de données de brevets et sur des outils d'intelligence artificielle. La simulation en direct a suscité un grand intérêt parmi l'auditoire ; les jeunes chercheurs qui y ont vu un moyen d'enrichir leurs approches méthodologiques et de gagner en efficacité dans leurs travaux. Cette rencontre leur a également permis de découvrir d'autres possibilités de carrière après la thèse et de valorisation des travaux de recherche.

Priyanga THIVENDRARAJAH

20 décembre : Conférence-débat « La ruée vers l'espace », avec Xavier Pasco.



La conférence, qui a réuni un large public, a permis d'évoquer toutes les facettes du livre de Xavier Pasco, *La ruée vers l'espace* (Tallandier, 2024) et d'analyser les dynamiques en cours dans le domaine spatial. En effet, l'écosystème spatial européen semble être pris par surprise depuis quelques années par des évolutions sans précédent (hausse du nombre des acteurs publics et privés, militarisation croissante et tendance à la bipolarité spatiale). Or ces phénomènes sont en gestation depuis une trentaine d'années sous l'impulsion des administrations américaines successives. Le New Space cristallise ces évolutions et essaime de par le monde en s'adaptant aux particularités locales. Une « nouvelle scène spatiale » internationale se dessine. L'Europe y cherche encore sa place quand les États-Unis et la Chine s'inscrivent dans une logique de compétition durable. Enfin, lors de la conférence, de nombreuses questions ont ouvert la discussion notamment sur les développements spatiaux dans certains pays d'Afrique et les conséquences durables de la militarisation croissante du milieu.

Béatrice HAINAUT

IRSEM-EUROPE

2 décembre : Accueil de femmes haut gradées de l'OTAN dans le cadre du programme EOGS.



Le lundi 2 décembre, l'IRSEM-Europe a eu l'honneur d'accueillir 18 femmes haut gradées de l'OTAN dans le cadre de l'événement « European Orientation on Global Security », organisé dans le cadre de leur voyage d'études à Paris, Toulon et Bruxelles. Cet événement a permis d'aborder des enjeux stratégiques majeurs, notamment les préparatifs de l'UE et de l'OTAN face au retour de Donald Trump au pouvoir, la coopération entre l'UE et l'OTAN, ainsi que la redéfinition des priorités stratégiques de l'Union européenne. Le débat, animé par Dr [Philippe Perchoc](#), a été enrichi par les interventions de Dr [Elena Lazarou](#), analyste politique au Service de recherches du Parlement européen, et de [Maria Martisiute](#), analyste politique en défense, sécurité et analyse stratégique au European Policy Centre.

4 décembre : Visite des étudiants en Master Affaires européennes de la Sorbonne.



Le 4 décembre, l'IRSEM-Europe a accueilli les étudiants du Master Affaires européennes de la Sorbonne. Lors de cette visite, ils ont découvert nos locaux et approfondi leur compréhension de notre mission grâce à une présen-

tation détaillée de nos activités. La rencontre s'est conclue par des échanges enrichissants sur l'écosystème des think tanks et les défis d'une carrière européenne.

4 décembre : Brown Bag Seminar avec Thibaud Harrois sur l'avenir de la coopération UK/EU dans le domaine de la défense.



Le 4 décembre, l'IRSEM-Europe a organisé un événement intitulé : « Rebuilding Trust: The Evolving UK-EU Defence Cooperation Post-Ukraine War ». À cette occasion, nous avons eu le privilège d'accueillir Dr [Thibaud Harrois](#), maître de conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle, qui a présenté ses travaux sur les évolutions stratégiques du Royaume-Uni après le Brexit. L'intervention, qui a réuni une vingtaine de participants, a mis en lumière les récentes réorientations stratégiques du Royaume-Uni, le rôle du pays dans la sécurité européenne et les perspectives d'une coopération renforcée avec l'UE.

10 décembre : Visite des étudiants en Master Paix, action humanitaire et développement de Sciences Po Lille.



Le 10 décembre, nous avons eu le plaisir d'accueillir une trentaine d'étudiants du Master Paix, action humanitaire et développement de Sciences Po Lille. Au programme :

présentation des activités de l'IRSEM-Europe, discussions sur le rôle stratégique de la recherche dans les politiques de défense, et immersion dans le fonctionnement des institutions européennes à travers l'approche du « Triple Nexus », qui combine consolidation de la paix, action humanitaire et développement.

12 décembre : Visite des étudiants en Master de l'Université de Nantes.



Le jeudi 12 décembre, l'IRSEM-Europe a eu le plaisir d'accueillir les étudiants en Master 2 Études européennes et internationales de l'Université de Nantes. Ce fut une belle opportunité pour les 18 étudiants présents de découvrir nos activités, notre équipe et d'échanger sur des enjeux clés liés à la défense et à la sécurité européenne.

16 décembre : Séminaire sur la situation politique en Géorgie organisé par ECFR.

Le 16 décembre, ECFR a organisé, dans les locaux de l'IRSEM-Europe, un événement intitulé « Crisis in Georgia: How the EU can support its democratic resistance and preserve its European future ». Cet événement a rassemblé autour de la table les intervenants suivants : Dr [Marie Dumoulin](#), directrice du Programme Wider Europe de l'ECFR ; Dr [Thorniké Gordadzé](#), professeur à l'Institut d'études politiques de Paris ; Dr [Hans Gutbrod](#), professeur à l'Université d'État d'Ilia ; [Giorgi Kandelaki](#), Fellow au Soviet Past Research Laboratory (SovLab) ; et [Tefta Kelmendi](#), directrice adjointe du Programme Wider Europe de l'ECFR, en tant que modératrice. Ce fut l'occasion pour les participants d'examiner les développements sur le terrain et de réfléchir aux actions stratégiques que l'Union européenne pourrait entreprendre pour prévenir une escalade supplémentaire de la violence et éviter que la Géorgie ne glisse davantage vers un régime autoritaire.

17 décembre : Brown Bag Seminar sur l'influence de l'Inde en Afrique de l'Est et dans l'océan Indien avec MéliSSa Levailant, Sonia Le Gouriellec et Swasti Rao.



Le 17 décembre, l'IRSEM-Europe a organisé un événement dédié à l'influence de l'Inde en Afrique de l'Est. Nous avons eu le plaisir d'accueillir Dr [Sonia Le Gouriellec](#), maîtresse de conférences à l'Université catholique de Lille, Dr [MéliSSa Levailant](#), chercheuse associée au European Council on Foreign Relations, et Dr [Swasti Rao](#), consultante éditoriale et chercheuse non résidente à Eastern Circles, intervenant depuis l'Inde. Cette rencontre a exploré les partenariats stratégiques de l'Inde en Afrique de l'Est, perçus comme une alternative à l'influence chinoise, incarnée par la politique des Nouvelles routes de la soie. L'événement a également mis en lumière les perspectives de coopération entre l'Inde, la France et, plus largement, l'UE dans l'océan Indien.

18 décembre : Journée sur le financement des think tanks.



Mercredi 18 septembre, l'IRSEM-Europe a organisé son 38^e et dernier événement de 2024, consacré à un enjeu majeur : le financement des think tanks. Une dizaine de think tanks étaient présents, notamment l'IFRI, l'IRIS, l'IGG, la FMES, l'Institut Jacques Delors, la Fondation Robert Schuman, Eastern Circles, ECFR, l'IEGA et l'Institut Choiseul. La matinée a débuté par une première table

ronde réunissant Dr [Yannick Quéau](#), directeur du GRIP, et [Frédéric Daudon](#), Grants Acquisition and Development Manager à SIPRI, sur les modèles économiques des think tanks en Europe. Une deuxième table ronde a mis en lumière les opportunités offertes par les Actions Marie Skłodowska-Curie de l'UE, avec les interventions de Claire Morel, cheffe d'unité à la DG EAC.C.2 de la Commission européenne, et [Eugénia Shadlova](#), Point de contact national pour [Horizon Europe](#) au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Au déjeuner, nous avons eu le plaisir d'être accompagnés par [Cédric Daumas](#), chargé de mission à Île-de-France Europe. L'après-midi a été enrichie par des présentations sur le programme Horizon Europe, avec Dr [Sylvie Gangloff](#) pour le [Cluster 2](#) : Culture, créativité et société inclusive, et [Frédéric Perlant](#) pour le [Cluster 3](#) : Sécurité civile pour la société. Pour clôturer cette journée, Dr [Barbora Maronkova](#) a exposé les opportunités de [financement](#) de la division de la diplomatie publique de l'OTAN.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Maxime AUDINET

- Co-organisation du colloque ACADEM/IRSEM/CICDE sur les « stratégies hybrides » et modération d'un panel consacré à l'opérationnalisation des stratégies hybrides, École militaire, 4 décembre 2024.
- Intervention consacrée aux mutations de l'influence informationnelle de la Russie lors d'une table ronde du festival OSINT organisé à la Gaieté lyrique, 6 décembre 2024.
- Intervention sur les mutations de l'écosystème d'influence russe depuis 2022, colloque en ligne « La politisation des enjeux de défense et d'orientation stratégique », Réseau d'analyse stratégique (RAS)/CCEAE/Université de Montréal, 10 décembre 2024.
- Présentation de mes recherches sur l'influence russe à l'École de guerre, 12 décembre 2024.
- Présentation : « ['Down with Neocolonialism!' The resurgence of a strategic narrative in wartime Russia](#) », EDMO Belux Lunch Lecture, Université Catholique de Louvain, 16 décembre 2024.



CNE Yves AUFFRET

- Participation à deux tables rondes : « Which definition could you give to technology and the associated challenges from a European perspective? » et « Technological conquest in areas of conflict », lors de l'événement annuel AED, dans le cadre de la troisième édition du Paris Defence Young Leaders Program de l'IRSEM, 4 décembre 2024.
- Présentation des travaux en cours sur la future étude IRSEM consacrée aux wargames dans la formation de l'officier, lors de la session de l'événement mensuel sur les wargames organisée par le CICDE, École militaire, 17 décembre 2024.



Élie BARANETS

- Modération de la table ronde « International Governance in Crisis », Young Leaders, École militaire, 3 décembre 2024.

- Participation à la table ronde virtuelle « Transatlantic Challenges and Opportunities in 2025 » organisée par le Center for European Policy Analysis, 4 décembre 2024.

- Présentation de méthodologie de la recherche pour des étudiants en Master de l'Institut d'études politiques de Grenoble, Grenoble, 5 décembre 2024.

- Modération de l'atelier « Les relations transatlantiques à l'aune du résultat des élections américaines », Club Phoenix, Paris, 19 décembre 2024.



David CADIER

- Publication : « [The end of dissonance? France and central Europe's newly converging strategic outlooks](#) », *International Politics*, décembre 2024, online first.

- Participation au forum stratégique franco-britannique sur la sécurité européenne organisé par la Direction de l'enseignement militaire supérieur (DEMS) et le Royal College of Defense Studies (RCDS), Londres, 3-6 décembre 2024.

- Intervention : « The Domestic Factors Shaping European policies towards the War in Ukraine », conférence « The European Security Order During and Beyond the War in Ukraine » organisée par l'American Academy of Arts and Science, Belgrade, 8-10 décembre 2024.

- Intervention : Session Four « What is the Russian Conventional Threat to European Security and Are we Ready? », séminaire « Transatlantic Dialogue on Russia » organisé par le Centre for a New American Security (CNAS) et le Conseil européen pour les relations internationales (ECFR), Washington, 11-13 décembre 2024.



Paul CHARON

- Media : « [La russianisation des opérations d'influence chinoises](#) », Xerfi Canal, 1^{er} décembre 2024.

- Conférence : « La Fabrique visuelle du déclin occidental : l'usage de l'image

dans la propagande chinoise », table ronde « Documenter les manœuvres hybrides - étude de cas » dans le cadre du colloque « Stratégies Hybrides et zones grises : les nouveaux espaces conflictuels », ACADEM, Ecole militaire, 4 décembre 2024.

- Participation à la table ronde « Guerres invisibles : décrypter et contrer les stratégies d'influence hostiles », dans le cadre du colloque organisé par le comité Influence de l'École de guerre, Ecole militaire, 12 décembre 2024.

- Conférence : « Les opérations chinoises d'influence : concepts, acteurs, actions », dans le cadre du séminaire « Chine : les formes de l'influence » organisé par l'Académie du renseignement, Ecole militaire, 21 décembre 2024.



Olivier CHATAIN (associé)

- Participation au panel « Notre Société en réseau : les câbles sous-marins, concrétisation du village planétaire », European Cyber Week, Rennes, 20 novembre 2024.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Intervention à la table ronde « Where have all the Peace deals gone? », Doha Forum 2024 « The Innovation Imperative », Qatar, 7 décembre 2024.

- Intervention à la table ronde « Accountability and the Axis of Resistance », Doha Forum 2024 « The Innovation Imperative », Qatar, 8 décembre 2024.

- Jury de soutenance de master 2 RI d'Inès Elias : « Dans les veines de la diplomatie d'influence macronienne : Tutoyons la francophonie en IQAS », avec Anne-Claire Bonneville et Julien Sibilleau, INALCO, 10 décembre 2024.



Julia GRIGNON

- Médias : « [Comment les conflits déstabilisent l'ordre juridique international](#) », propos recueillis par Amaury Coutansais-Pervinquière, *Le Figaro*, 1^{er} décembre 2024.

- Conférence : « [Ukraine-Gaza, regards croisés](#) », MSF-CRASH / Alternatives humanitaires, 3 décembre 2024.

- Médias : « [Les règles de la guerre](#) », *Histoire vivante*, Radio Télévision Suisse, 6 décembre 2024.
- Table ronde : Roundtable of IHL Academics in Europe, International Committee of the Red Cross, 9 décembre 2024.
- Conférence : « Ukraine-Gaza, regards croisés », [Journée des droits humains](#), Ville de Lyon, 14 décembre 2024.
- Allocution d'ouverture à l'occasion des [75 ans des Conventions de Genève](#), Ambassade de Suisse à Paris, 16 décembre 2024.
- Médias : « [Gaza : l'aide humanitaire au compte-gouttes](#) », *Cultures Monde*, France culture, 20 décembre 2024.



Marine de GUGLIELMO WEBER

- Médias : « [Géo-ingénierie et manipulation du climat](#) », *The Big Shift Podcast*, 11 décembre 2024.



CNE Béatrice HAINAUT

- Atelier de travail des auteurs en vue de la publication d'un ouvrage portant sur la « Responsibility in Space », Academy of International Affairs, Bonn, Allemagne, 9-11 décembre 2024.
- Conférence-débat avec M. Xavier Pasco autour de son ouvrage *La ruée vers l'espace*, École militaire, 20 décembre 2024.



Alexandre LAURET

- Atelier fermé : « Retour sur le "sentiment anti-occidental/anti-français" en Afrique », avec le colonel Peer de Jong, IRSEM, 12 décembre 2024.



Céline MARANGÉ

- Intervention lors du colloque des communicants de défense organisé par la DICOD, table ronde « Communiquer à l'heure de la désinformation », École militaire, 3 décembre 2024.

- Intervention lors du colloque « How to deter and defeat Russia to safeguard Europe », organisé par Chatham House à Londres, table ronde « Defense and security », Londres, 10 décembre 2024.
- Séminaire fermé sur la situation humanitaire en Ukraine avec deux représentantes de East SOS à la suite d'une mission de terrain dans les régions de Donetsk et de Kharkiv, 11 décembre 2024.
- Conférence : « Culture stratégique » au CPCO, 19 décembre 2024.



Pascal MARTIN (associé)

- Publication : « [Les services de renseignement comme acteurs de la coercition cyber à des fins géopolitiques](#) », *Diploweb.com : la revue géopolitique*, 15 décembre 2024.
- Publication : « [Le renouveau des "mesures actives" soviétiques avec le numérique et la "russianisation" des opérations de manipulation de l'information](#) » *Les Notes du CRGN*, n° 109, décembre 2024.



Mathieu MÉRINO

- Animation d'un atelier portant sur le « sentiment anti-occidental/anti-français en Afrique » avec le docteur en science politique et colonel Peer de Jong (Troupes de marine). Cette atelier a permis de questionner la réalité du sentiment anti-français en Afrique, notamment dans l'espace francophone, au regard de la riche expérience de terrain de l'intervenant, IRSEM, 12 décembre 2024.
- Intervenant au cycle de réflexions prospective sur l'Afrique de l'Ouest à l'Agence française de développement (AFD). Cette journée d'étude était consacrée aux questions « climat et adaptation ». L'intervention a porté plus particulièrement sur le cas tchadien, AFD, 16 décembre 2024.



Florian OPILLARD

- Participation au colloque « [Mobilisation citoyenne face aux risques majeurs](#) » du Crisis Lab à Sciences Po Paris, 4-5 décembre 2025.



Carine PINA

- Organisation du Séminaire Asie « La stratégie numérique australienne en Océanie : enjeux de développement ou de sécurité ? », avec Sophie Hamel, École militaire, 6 décembre 2024.



Maud QUESSARD

- Intervention à la table ronde « La politisation en période électorale : un enjeu de défense et/ou d'orientation stratégique peut-il devenir l'enjeu majeur d'une élection ? », avec Justin Massie, Delphine Deschaux-Dutard, Laurent Borzillo, colloque « La politisation des enjeux de défense et d'orientation stratégique », organisé depuis Montréal par MINDS et le Centre canadien d'études allemandes et européennes, 9-10 décembre 2024.

- Séries de conférences masterclass OPEXAM sur les dilemmes stratégiques américains, Sorbonne Nouvelle (USN), 12 décembre 2024.

- Jury de thèse de Sarah Louette, « À la conquête de la norme, réseaux de stratégies et stratégie du réseau nationaliste blanc », dirigée par Divina Frau-Meigh et Jim Cohen, avec Arnaud Mercier, Olivier Richomme, Sebastien Mort, Université Sorbonne Nouvelle, 12 décembre 2024.

- Citée par Capucine Licoys, « [Réseaux sociaux : aux États-Unis, l'avenir de TikTok suspendu au bon vouloir de Trump](#) », *La Croix*, 12 décembre 2024.

- Citée par Maëlane Loaëc, « [Guerre en Ukraine : la course contre-la-montre des démocrates pour débloquer les dernières aides avant l'arrivée de Trump](#) », *Le Parisien*, 13 décembre 2024.

- Organisation de la table ronde pour OPEXAM, présidée par Élie Baranets, « Les relations transatlantiques à l'aune du résultat des élections américaines », avec Pierre

Bourgeois, Celia Belin, Christelle Calmels, Club Phoenix, Innovation Défense-Lab, 19 décembre 2024.

- Médias : invitée principale de Sophie Malibeu, « [Elon Musk, carte maîtresse du deuxième mandat de Donald Trump ?](#) », *Les dessous de l'Infox*, RFI, 20 décembre 2024.



Wendy RAMADAN-ALBAN

- Organisation de la 3^e édition de Paris Defence Young Leaders Program, Paris, 2-6 décembre 2024.



Yaodia SENO-DUMARTIN

- Mention spéciale du prix de thèse interdisciplinaire de la MSH pour la thèse « La Constitution en tant que facteur de conflit armé dans l'État : recherche interdisciplinaire », décembre 2024.

- Article : « La mise à l'épreuve de l'exigence d'impartialité au Conseil constitutionnel : examen des risques de partialité et des mécanismes de garanties », *Revue française de droit constitutionnel* (RFDC), n° 139, décembre 2024.



Elyamine SETTOUL

- Intervention : « Laïcité et radicalisation », Journée nationale de la laïcité, Maison des jeunes La Pax, Mulhouse, 9 décembre 2024.

- Membre du jury de soutenance de thèse d'anthropologie de M. Sophien Horriou, « Approche anthropologique de pratiques thérapeutiques traditionnelles face à la pandémie de Covid-19 : Enquête de terrain à l'île de La Réunion auprès de 14 fündi originaires de l'archipel des Comores », Université de La Réunion, 17 décembre 2024.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Cadre de comité de l'IHEDN pour la 4e International session for the Indo-Pacific, 2-6 décembre 2024.

- Média : entretien sur la promulgation du décret 147 au Vietnam dans le journal de la Matinale, France Culture, 25 décembre 2024.



Victor VIOLIER

- Co-organisation et co-animation la 9^e séance du séminaire Postdocsem (Sciences Po CERI/CEE) intitulée « Applying for academic jobs abroad » (en anglais), Sciences Po, Paris, 13 décembre 2024.

- Participation à la rencontre de M. Dzianis Melyantsou, chercheur au sein du « Minsk Dialogue », un think tank biélorusse, dans le cadre du programme d'invitation des personnalités d'avenir du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Paris, IRSEM, 19 décembre 2024.



Joël ZAFFRAN (associé)

- Publication : « Jeunesse et métiers d'armes : le cas des militaires du rang et des gendarmes », *Céreq Échanges*, n° 25, t. 2, [Après la formation initiale : les vicissitudes du parcours professionnel](#), 25 novembre 2024, p. 67-80.



Océane ZUBELDIA

- Organisation et modération de l'événement du domaine « Armement et économie de défense » : « Les défis technologiques en Europe : compétition et espaces de conflictualité », dans le cadre de la troisième édition du Paris Defence Young Leaders Program de l'IRSEM, 11 décembre 2024.

VEILLE SCIENTIFIQUE

ESPACE TRANSATLANTIQUE

Podcast : Will Freeman, « [Latin America Reacts to Trump's Election](#) », Council on Foreign Relations, 3 décembre 2024.

Dans ce podcast animé par James M. Lindsay, Will Freeman, chercheur au Council on Foreign Relations (CFR), dresse un tableau sombre mais réaliste des dynamiques diplomatiques à venir entre les États-Unis et l'Amérique latine sous une administration Trump. Sans surprise, les résultats électoraux n'ont guère étonné les gouvernements de la région, habitués à un style diplomatique plus coercitif dès lors que les Républicains occupent la Maison-Blanche. Le Mexique, en tant que premier partenaire commercial et corridor essentiel pour l'immigration, deviendra à nouveau la pièce maîtresse de cette relation. Cependant, Trump semble ignorer – ou feint d'ignorer – les limites structurelles du Mexique face à ces attentes. Exiger une stricte maîtrise des flux migratoires et une sécurisation des frontières relève de l'utopie lorsqu'on sait que la frontière sud du Mexique avec le Guatemala reste un terrain dominé par des cartels insaisissables. Une question se pose alors : l'administration Trump préférera-t-elle le maintien d'une coopération diplomatique fragile avec le Mexique ou choisira-t-elle l'escalade par des pressions militaires directes à la frontière voire dans le territoire mexicain couplées à une guerre commerciale qui, inévitablement, plongera les deux économies dans une spirale d'instabilité ?

Au-delà du Mexique, Trump tournera son regard vers l'Amérique centrale, où le Guatemala et le Salvador attireront l'attention, mais surtout la Colombie, où l'administration américaine pourrait entrer en conflit avec un président Petro perçu comme trop indulgent face au narcotrafic. Dans ce scénario, Marco Rubio jouera un rôle central, poussé par une vision idéologique alarmiste d'une Amérique latine tombant aux mains de courants gauchistes radicaux, menaçant, selon lui, de favoriser les adversaires géopolitiques des États-Unis, à savoir la Chine et la Russie. Son regard acéré sur le Venezuela laisse présager une approche transactionnelle, mêlant pragmatisme pétrolier et rhétorique de fermeté vis-à-vis du régime Maduro, en dépit des tensions persistantes liées aux fraudes électorales. Dans ce jeu, les politiques migratoires des États-Unis joueront un rôle destructeur : expulsions accrues, économies locales fragilisées par la chute des transferts de devises, et un retour massif de migrants sans perspectives d'emploi, exacerbant la criminalité et alimentant le trafic de drogue. Le paradoxe est frappant.

pant : tandis que les États-Unis risquent de semer le chaos régional par leur politique migratoire, des pays en dehors de l'USMCA comme l'Équateur ou l'Uruguay pourraient en tirer profit grâce à de nouveaux accords commerciaux bipartites, comme le Americas Act. Cependant, malgré les ambitions de Rubio et les discours musclés de l'administration Trump, l'importance stratégique de l'Asie pourrait bien éclipser l'Amérique latine. Finalement, ce durcissement américain laisse planer un risque majeur : loin de renforcer la région, ces politiques risquent de précipiter une déstabilisation généralisée aux conséquences imprévisibles.

Podcast : Liana Fix et Matthias Matthijs, « [Europe Reacts to Trump's Victory](#) », Council on Foreign Relations, 26 novembre 2024.

Dans ce nouveau podcast de James M. Lindsay, Liana Fix et Matthias Matthijs, chercheurs au Council on Foreign Relations, dépeignent un tableau incisif de l'ébranlement stratégique provoqué en Europe par l'élection de Donald Trump. Accoutumées à la stabilité relative de la politique américaine, les capitales européennes se retrouvent prises de court face à une administration américaine imprévisible, révélant selon les chercheurs du CFR des failles dans leur vision stratégique.

Selon une perspective américaine, les réactions de l'Union européenne reflètent une incapacité persistante à anticiper les bouleversements majeurs et à formuler des réponses adaptées face à l'imprévisibilité de ses alliés. Ceci a aussi mis en lumière une dépendance structurelle persistante envers Washington, que certaines nations, comme la Pologne et la Hongrie, cherchent à contourner de manières différentes. Varsovie, en renforçant ses liens bilatéraux avec les États-Unis, tente de sécuriser ses intérêts nationaux, au risque de s'aliéner le reste de l'Union. À l'inverse, la Hongrie, portée par un euroscepticisme assumé, perçoit la victoire de Trump comme un feu vert à ses politiques illibérales, mais son rapprochement avec la Russie met en lumière des contradictions stratégiques difficiles à ignorer. Dans le sud du continent, des pays comme l'Espagne et le Portugal, relativement éloignés des foyers de tension de l'Europe de l'Est, cultivent un pragmatisme prudent qui, paradoxalement, pourrait être interprété comme une forme de passivité face aux défis communs de l'Union. Quant à l'Italie, Giorgia Meloni se trouve dans une position délicate, tiraillée entre des gains immédiats qu'offrirait un alignement avec Trump et l'impératif de préserver l'orientation pro-européenne essentielle pour bénéficier des soutiens financiers de Bruxelles.

Toutefois les défis posés par la présidence Trump vont au-delà de ces dynamiques régionales. L'exigence américaine d'une augmentation des dépenses militaires de l'OTAN à hauteur de 3 % du PIB apparaît comme un horizon inaccessible pour la plupart des États membres, empêtrés dans leurs contraintes budgétaires et leurs priorités divergentes. Par ailleurs, les tensions économiques croissantes – notamment sur les produits agricoles, automobiles et les régulations numériques – exposent l'impréparation de l'Europe face à une Amérique résolument protectionniste et transactionnelle. Ce nouveau rapport de force devrait pousser l'Union à une introspection stratégique. Pourtant, en réagissant aux initiatives américaines plutôt qu'en anticipant ou en proposant des solutions alternatives, l'Europe risque de se cantonner dans un rôle secondaire, incapable de s'affirmer comme un acteur indépendant sur la scène internationale.

En conclusion, le temps est venu pour l'Union de dépasser ses divisions internes, d'investir dans sa propre capacité stratégique et d'envisager des partenariats alternatifs pour s'émanciper de cette dépendance américaine. À défaut, les opportunités offertes par cette phase de réajustement risquent d'être irrémédiablement perdues. Tandis que le monde poursuit une reconfiguration géopolitique divisant, l'Europe si elle continue à être fragmentée, continuera à subir le joug des États-Unis. Toutefois, cette critique du CFR ignore que, loin d'être uniquement une relation de dépendance, le partenariat euro-américain repose aussi sur une dynamique mutuellement bénéfique dans un monde multipolaire. Plutôt que de se concentrer sur une émancipation perçue comme une rupture, l'Europe gagnerait à renforcer sa souveraineté tout en consolidant ses alliances, y compris avec les États-Unis.

Mark Kroutov, « [À qui Poutine voulait-il faire peur avec le Oreshnik ?](#) » Radio Free Europe/Radio Liberty, 22 novembre 2024.

Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL), financée par le Congrès américain, reflète une perspective américaine héritée de la guerre froide. Créée pour diffuser des informations libres dans des régimes autoritaires, elle promeut un modèle démocratique aligné sur les valeurs des États-Unis. Aujourd'hui, elle cible des pays où la liberté de la presse est limitée, comme la Russie, l'Iran ou l'Afghanistan, mais son approche traduit une lecture américaine des réalités géopolitiques et des enjeux locaux dans la bataille globale des récits. Dans cet article, RFE explore l'utilisation du missile balistique Oreshnik par la Russie pour frapper une usine en Ukraine, un geste qui, sous

couvert de démonstration militaire, semble n'être qu'une provocation politique soigneusement orchestrée.

Présentée par Vladimir Poutine comme un « test de combat », cette frappe révèle davantage les limites stratégiques du Kremlin que sa force. Loin d'être une innovation, le missile Oreshnik semble être une version revisitée du RS-26 Rubezh, et son usage avec une charge conventionnelle apparaît peu efficace militairement. Cette démonstration est avant tout destinée à semer l'inquiétude parmi les alliés de l'Ukraine, ravivant les spectres de la guerre froide et faisant planer le risque d'un retour des missiles de moyenne portée en Europe. Cependant, la réaction mesurée des États-Unis, qui ont choisi de minimiser l'événement, reflète une volonté d'éviter de tomber dans le piège de la propagande russe. Si cette retenue diplomatique est stratégique, elle soulève des questions sur la capacité de l'Occident à contrer efficacement les narratifs agressifs du Kremlin.

L'action russe illustre aussi un paradoxe : malgré son discours de puissance, Moscou semble enlisé dans ses propres contraintes économiques et technologiques. Le Kremlin, incapable de véritables avancées militaires, mise sur la perception et les symboles pour asseoir son influence. Or ce recours au bluff stratégique risque d'éroder sa crédibilité à long terme. Par ailleurs, l'évocation d'une nouvelle course aux armements en Europe, exacerbée par le retrait américain du traité INF en 2019, soulève des inquiétudes majeures quant à une escalade incontrôlée et à la fragmentation de l'unité au sein de l'OTAN. Malgré des mécanismes de notification encore en place entre Moscou et Washington, cette fragile coordination repose sur des intentions susceptibles de déraiper à tout moment, ce qui rend une diplomatie proactive d'autant plus impérieuse.

En conclusion, RFE illustre bien les objectifs politiques derrière l'utilisation de l'Oreshnik, mais il manque parfois d'une analyse prospective. Si cette frappe s'inscrit dans une stratégie de provocation maîtrisée, elle reflète aussi les fragilités de la Russie, contrainte de compter sur des symboles plutôt que sur des avancées réelles. Pour les alliés de l'Ukraine, l'enjeu est de transformer cette démonstration en une opportunité pour renforcer l'unité transatlantique et dissuader toute nouvelle escalade.

Patrick Tucker, « [Russian submarine tech could help China outpace US: INDOPACOM](#) », *Defense One*, 23 novembre 2024.

Patrick Tucker dans *Defense One* rapporte les inquiétudes exprimées par l'amiral Sam Paparo, chef du commandement Indo-Pacifique américain, lors du Forum de sécurité d'Halifax. Selon lui, la Russie serait en passe de transférer

des technologies avancées à la Chine pour renforcer sa flotte sous-marine, une éventualité qui pourrait réduire la supériorité stratégique des sous-marins américains face à la République populaire de Chine. Cette observation s'inscrit dans un tableau plus vaste où les partenariats entre la Chine, la Russie, la Corée du Nord et l'Iran se consolident, transformant chaque acteur en une menace accrue.

Au cœur de cette dynamique, la Chine joue un rôle déterminant dans la reconstruction de l'industrie militaire russe, notamment en fournissant des semi-conducteurs et des outils industriels. Ce soutien met en lumière l'inefficacité persistante des sanctions occidentales, incapables de freiner ces flux stratégiques. Bien que la marine chinoise dépasse désormais la flotte américaine en nombre, cette dernière conserve un avantage technologique grâce à ses sous-marins entièrement nucléaires, tandis que la Chine dépend encore largement de sous-marins diesel. Toutefois, Pékin accélère ses efforts pour combler cet écart, malgré des revers techniques ponctuels. Cette convergence sino-russe suscite une autre préoccupation majeure : la possibilité de transferts technologiques vers la Corée du Nord. Un tel scénario renforcerait la dissuasion militaire de Pyongyang, compliquant la sécurité régionale et exacerbant les vulnérabilités des alliances américaines avec la Corée du Sud et le Japon. Cependant ces alliances, fragilisées par des tensions historiques, peinent à atteindre leur plein potentiel, malgré les tentatives américaines de resserrer les rangs.

Le texte insiste sur la nécessité pour les États-Unis de renforcer leur supériorité technologique, en investissant dans l'innovation et en contrant activement les transferts de technologies vers leurs rivaux. Toutefois, face à une intégration stratégique de plus en plus fluide entre les adversaires de Washington, une réponse américaine strictement militaire et technologique apparaît insuffisante. Les États-Unis doivent désormais élaborer une stratégie globale, alliant innovation technologique, pression économique ciblée et renforcement diplomatique. Cette approche proactive est indispensable pour anticiper les recompositions de l'ordre mondial et contenir la montée en puissance de ces alliances adverses. Si ce texte éclaire les préoccupations majeures liées à la coopération sino-russe, il pêche parfois par un manque de profondeur quant aux réponses concrètes et durables que Washington et ses partenaires pourraient offrir. Dans un monde où les rivalités multilatérales redessinent les équilibres, le statu quo ne saurait tenir longtemps : seules l'anticipation, la flexibilité et une vision intégrée permettront de relever ce défi aux dimensions historiques.

BALKANS

Florentin Cassonnet, « [Călin Georgescu, une créature des services secrets et de l'«État profond»](#) », *Courrier des Balkans*, 12 décembre 2024.

En Roumanie, l'élection présidentielle a été annulée dans des conditions troubles, révélant l'influence tentaculaire des services secrets et d'un « État profond » omniprésent. Călin Georgescu, candidat d'extrême droite et produit électoral soigneusement façonné par des réseaux issus des anciens et nouveaux services de renseignement, incarne cette dérive. Son ascension fulgurante a largement été appuyée par la plateforme Tik Tok, où plusieurs milliers de comptes ont participé à la promotion du candidat avec un financement externe, alors que Georgescu avait déclaré zéro euro de financement de campagne. Par ailleurs, plusieurs influenceurs roumains ont présenté leurs excuses pour avoir promu le candidat roumain contre de l'argent.

En outre, malgré un casier judiciaire pour « apologie du mouvement légionnaire », la candidature de Georgescu a été validée tandis que d'autres ont été écartées, suscitant des interrogations sur les complicités à haut niveau. Cette situation illustre un système verrouillé où les services secrets exercent une emprise sur la politique, les affaires et la justice, renforçant un sentiment d'élections truquées et de démocratie factice. Alors que des manœuvres internes du Parti social-démocrate (PSD) pour favoriser Georgescu se sont retournées contre lui, des pressions extérieures, notamment de Washington ou Bruxelles, pourraient avoir précipité l'annulation du scrutin. Dans ce contexte explosif, où la Roumanie joue un rôle clé dans l'aide à l'Ukraine et l'expansion de l'OTAN en mer Noire, l'ombre des compromissions historiques et des luttes internes met à nu un État pris en otage. Comme le souligne la journaliste d'investigation Emilia Șercan, la démocratie roumaine, loin d'être protégée, est dynamitée sous nos yeux par un système opaque et brutal, héritier des heures sombres de la Securitate, police politique secrète roumaine sous l'ère communiste.

Iris GIGUET

À VENIR

16 janvier : Séminaire Asie : « [Belt and Road Initiative, la Chine vers l'Asie centrale : une frontière en devenir ?](#) », avec Marie Hiliquin et Julien Thorez, École militaire, amphithéâtre Lacoste, 14h-15h30. [Inscription](#).



Les nouvelles routes de la soie, ou Belt and Road Initiative, sont une stratégie globale engagée par le gouvernement chinois en 2013 et visant à renforcer la connectivité et l'intégration économique de la Chine, notamment avec l'Asie centrale. Les frontières du pays avec le Kazakhstan et le Kirghizistan sont ainsi devenues le théâtre du développement de corridors, en particulier depuis la province du Xinjiang. Ces derniers doivent faciliter la circulation des marchandises et des ressources sur des territoires avec un accès limité. La Chine s'appuie sur le récit historique des anciennes routes de la soie pour légitimer le rétablissement des connexions entre l'Asie et l'Europe et ainsi la construction d'infrastructures modernes (chemins de fer, autoroutes et plateformes logistiques).

Khorgos, ville frontalière entre le Kazakhstan et la Chine, est un exemple de développement des nouvelles routes de la soie. Cet ancien poste frontière a été transformé en un port sec et une plateforme logistique de premier plan. Khorgos sert désormais de point de transbordement pour les marchandises et constitue une vitrine et un symbole de coopération. La mise en place du plus grand port sec du monde a participé à l'augmentation des échanges commerciaux entre la Chine et l'Asie centrale, mais a également ouvert de nouvelles perspectives économiques pour le Kazakhstan. Cette coopération demeure néanmoins asymétrique et la Chine tend à imposer sa présence sur la zone. L'évolution de la dynamique territoriale le long des frontières avec le Kazakhstan et le Kirghizistan met en évidence le double rôle des nouvelles routes de la

soie qui favorise la croissance économique et remodèle les relations géopolitiques en Asie centrale.

Marie Hiliquin est docteure en géographie et doublement qualifiée en aménagement de l'espace et urbanisme. Sa thèse, soutenue en 2023 à l'Université de Lille, portait sur les nouvelles routes de la soie et la stratégie régionale de la Chine en Asie centrale. Ses recherches de postdoctorat

à l'IRSEM-Europe s'intéressent désormais à la présence chinoise dans l'Union européenne.

Julien Thorez est géographe, chargé de recherche au CNRS et membre du CeRMI (Centre de recherche sur le Monde iranien – CNRS-Sorbonne nouvelle-INALCO-EPHE) où il dirige le portail de diffusion d'études cartographiques [CARTORIENT](#). Ses recherches portent sur l'Asie centrale.